

LA (MA) RÉUNION DE CLASSE

La réunion de classe est devenue au fil des ans un moment très fort de l'année. Située dans le mois suivant la rentrée, elle faisait suite à une réunion ayant lieu en fin d'année scolaire précédente et co-animée par la maîtresse de Grande Section (par ailleurs directrice de l'école maternelle). Il faut préciser que durant une partie de l'année, au titre de la continuité pédagogique, les CP retournaient un demi après-midi par semaine dans leur ancienne classe pendant que j'accueillais mes futurs élèves. La réunion était pour ma collègue l'occasion de faire un bilan final et pour moi simplement de faire connaissance avec les parents et surtout de les aider à préparer la rentrée en CP, et particulièrement d'essayer d'enlever de l'angoisse pour les parents dont c'était l'aîné qui allait arriver à l'école élémentaire. (Après plusieurs années, j'avais l'aide de parents ayant déjà vécu cette situation avec leurs autres enfants).

Les conseils alors donnés étaient les suivants :

- Le CP est une classe comme les autres qui fait partie de la continuité pédagogique. Ils ont été préparés par leurs années de maternelle et ils continueront leurs apprentissages (aussi importants) dans les classes suivantes. Donc, ne pas mettre la pression par avance sur son enfant.
- Ne pas passer les vacances à faire du scolaire mais en profiter pleinement, et jouer avec son (ses) enfant(s).
- Le jour de la rentrée, privilégier des vêtements qu'il a déjà portés, dans lesquels il est à l'aise et qui lui permettent d'évoluer librement. Ce n'est pas un concours de mode non plus.
- Présentation du matériel que l'école fournirait et des fournitures qui seraient à acheter (dont l'inévitable cartable, qui se devait de pouvoir accueillir un classeur 24x32) en rappelant qu'il est inutile de faire des frais superflus.

Les dernières années de ma pratique, en amont de la réunion, je faisais passer le mot suivant à toutes les familles par l'intermédiaire du cahier de liaison. Au départ, je développais

tous ces points lors de la réunion, mais celle-ci étaient trop longue. Aussi pour l'alléger, je donnais la théorie à lire quelques temps avant de nous retrouver.

En voici un exemple que j'ai conservé :

A L'ATTENTION DES PARENTS DE CP.

REUNION DE CLASSE : **lundi 20 septembre 20XX de 20h30 à 22h30** dans la classe(horaire théorique car en pratique, ça déborde assez souvent : j'ai du mal à parler d'une année scolaire en 120mn). Je vous livre dans ce document les réflexions qui me paraissent importantes pour permettre la réussite de votre enfant (réussite scolaire certes, mais plus largement humaine). Un moment en début de réunion sera consacré à vos remarques ou questions sur ces lignes.

Attention, je ne détiens pas **LA VERITE**, mais je fais le pari de la confiance et de l'intelligence. J'ai envie de partager ce que je sais, ce que j'ai appris en 30 ans de pratique professionnelle, pour que vos enfants deviennent des adultes dans les meilleures conditions possibles. Je vais dire des choses auxquelles je crois profondément dans le domaine de l'éducation mais **chacun se fera son opinion et en fera ce qu'il voudra, puisque c'est vous, parents, qui restez toujours responsables de l'éducation de vos enfants.** Cependant, nous devons éviter de critiquer notre partenaire en son absence et en présence de l'enfant sous peine de lui enlever des repères stables et de lui offrir des failles dans lesquelles il ne manquerait pas de s'engouffrer.

1. Mes priorités.

1.1. Aider les enfants à devenir des adultes citoyens.

C'est à dire commencer à leur donner les moyens de devenir **autonomes, coopérants, respectueux des autres, de la loi et de l'environnement**, mais aussi leur apprendre à se dépasser, à **donner le meilleur d'eux-mêmes**. J'accorde beaucoup d'importance à l'**honnêteté** qui reste pour moi un garant d'une future réussite dans la vie. +

1.2. Respecter l'enfant et son développement.

Une référence me paraît intéressante : Claudie Ramond, spécialiste de l'Analyse Transactionnelle en éducation. Dans son ouvrage « Grandir », elle donne les permissions pour grandir à chaque âge.

**PERMISSIONS POUR GRANDIR A L'AGE MAGIQUE (de 2
à 6ans)**

EXPRIMER SES SENTIMENTS ET SES OPINIONS - ÊTRE DE SON
SEXE - ÊTRE DE SON AGE - ÊTRE ACCEPTÉ - ÊTRE RESPECTÉ –
ÊTRE IMPORTANT - JOUER - IMAGINER – AGIR

PERMISSIONS POUR GRANDIR A L'AGE AMICAL (De 6 à 12 ans)

APPARTENIR À UN GROUPE - CHOISIR SES AMIS - S'AIMER SOI-
MÊME - PENSER PAR SOI-MÊME - S'AFFIRMER - EXPÉRIMENTER -
DÉCOUVRIR - GARDER UN SECRET - FAIRE DES ERREURS -
APPRENDRE EN CHERCHANT

Pour les CP nous nous situons à la limite des deux. Donc importance de les aider à passer de l'un à l'autre pour qu'ils avancent dans la vie. Cela se fait naturellement quand on aime son enfant et **qu'on lui accorde du temps.**

1.3. Le travail sur la méthode.

J'entends par là tout le travail sur la **motivation** (pourquoi vient-on à l'école ?) et la prise de conscience que chaque élève est un être qui apprend d'une certaine manière qui lui est particulière. Trouver sa manière d'apprendre et améliorer les domaines où l'on est peu performant permettent d'améliorer les apprentissages, si on est en difficulté. Ceci se complète par un travail sur la mémorisation.

Je m'appuie ici sur les travaux de La Garanderie (La gestion mentale) : travail sur les images mentales auditives ou visuelles, entraînement à solliciter tous ses sens, mise en projet, travail sur l'évocation de ce que l'on a fait avant et sur ce que l'on fera après.

La définition que je donne aux enfants : **Apprendre, c'est mettre des choses nouvelles dans sa tête pour s'en servir plus tard. Regarder, écouter, avoir l'aide des autres, bien dormir la nuit** sont nécessaires à l'apprentissage.

Par ailleurs et particulièrement en ce début d'année, je mène un travail pour développer **l'attention** et mettre les enfants dans des **conditions d'apprenant**.

Enfin, certains estiment que 90% des outils qui serviront dans la vie professionnelle de nos enfants ne sont pas encore inventés. Plus que jamais, il est donc nécessaire d'être préparé à faire de nouveaux apprentissages, et donc de savoir comment apprendre le plus efficacement possible.

1.4. Le respect des différents rôles.

1.4.1. L'enfant.

C'est lui qui apprend. Il convient donc de lui renvoyer cette responsabilité. Mais **il ne peut pas y arriver tout seul** : Ce sont nos rappels et nos aides qui vont peu à peu lui permettre de s'investir de plus en plus volontairement dans cette démarche.

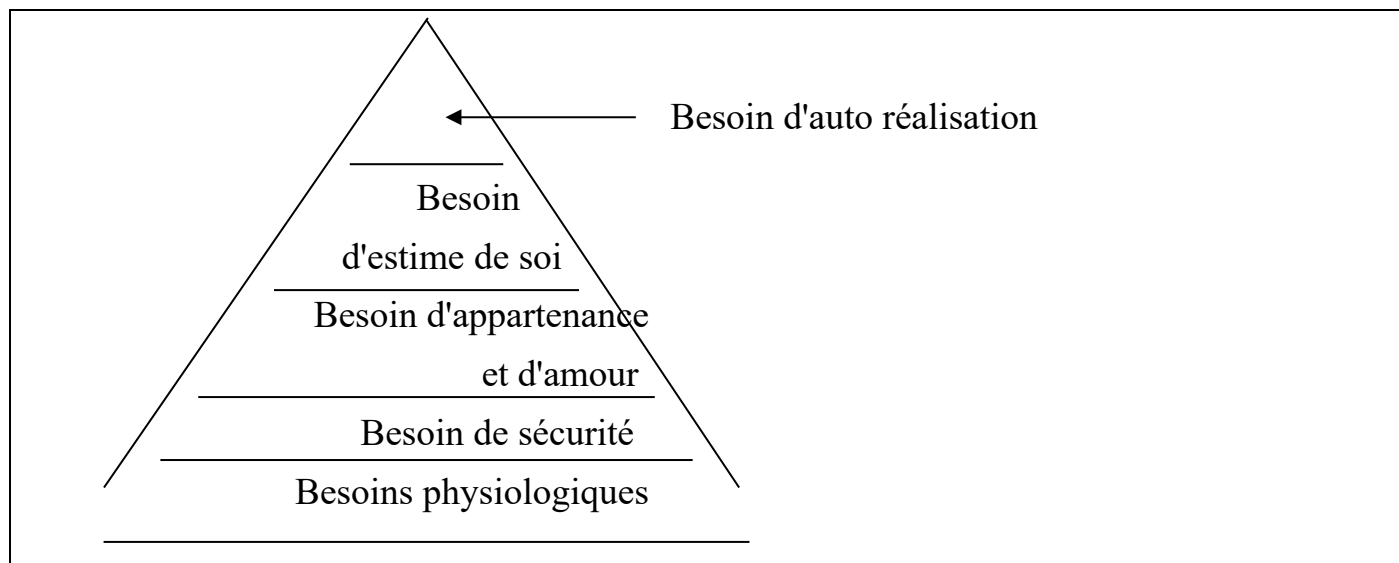
1.4.2. Les enseignants.

Ils aident l'enfant à apprendre en lui proposant des situations stimulantes, en le guidant, en l'aidant et en l'encourageant, en le contraignant aussi. Ils sont aussi les garants de la qualité de l'environnement pour apprendre : respect des règles, conditions générales (calme, rythme...).

1.4.3. Les parents.

Ce sont les **responsables de l'enfant**. Ils l'aident dans ses apprentissages certes, mais aussi dans toutes les situations de la vie courante. Ce sont les personnes clés pour l'enfant et leur action au cours des premières années est essentielle. Attention, le parent est celui qui aime son enfant sans marchandage, sans attente d'un retour tel que la réussite scolaire. **L'amour se donne sans contrepartie**. Par contre, on peut aimer et ne pas être content de ce qu'à fait celui qu'on aime. Mais le mécontentement ne se situe pas sur le même niveau que l'amour. Il nous faut faire attention à ces doubles sentiments et les clarifier à notre enfant en montrant et en expliquant que l'un n'empêche pas l'autre. ("Je t'aime, mais je ne suis pas d'accord quand tu commences quelque chose que tu ne finis pas !" par exemple.)

La pyramide de Maslow représentée ci-dessous montre les besoins fondamentaux de l'enfant qui ne peut accéder à un degré supérieur de la pyramide que si le niveau inférieur est accompli.



L'harmonie entre les parents et l'école est évidemment ce qui peut arriver de mieux. L'enfant a besoin de sentir l'intérêt de ses parents pour ce qu'il fait, en plus, il a besoin de leur autorisation pour apprendre, et plus tard pour les dépasser dans leur savoir. L'encourager et le soutenir est la meilleure des aides possibles même quand on n'est pas en mesure d'aider son enfant au niveau des connaissances.

Se méfier des discours du type "il est nul en maths comme la tante Jeanne" ou bien "moi aussi, je faisais des fautes en dictée et ça ne m'a pas empêché de réussir !" Les temps ont changé et la qualification reste le meilleur moyen de s'en sortir. Alors ne privez pas vos enfants de cette chance-là.

Se méfier également de ses propres souvenirs d'école, surtout quand celle-ci a été une souffrance. Croyez en vos enfants et n'ayez pas peur de l'école. N'hésitez pas à venir nous parler. Notre confiance, c'est une assurance pour votre même : l'assurance qu'on s'intéresse à lui, qu'on l'encadre, qu'il est quelqu'un d'aimé et de reconnu !

Participer à la vie de l'école (réunion de parents, rencontre individuelle avec l'enseignant, Sou des écoles...) est pour l'enfant un symbole fort de l'importance que vous attachez à l'institution scolaire.

Mais l'harmonie parents/école n'est pas indispensable. J'ai connu des enfants qui ont réussi malgré leur famille, ou malgré leur enseignant, et même malgré les deux...

Alors, parents, je vais vous rappeler vos devoirs principaux à l'égard de vos enfants en les prenant dans l'ordre de la pyramide :

Besoins physiologiques :

- Boire et manger : cela sous entend : d'une manière équilibrée, à heure régulière... (éviter les grignotages à tous moments)
- Dormir. C'est un besoin physiologique indispensable à la croissance et aux apprentissages : Pour fixer les acquisitions faites dans la journée puis pour être disponible le lendemain pour en faire de nouvelles. Les enfants ont des rythmes de sommeil différents mais globalement, ils ont surtout le rythme de sommeil qu'on leur impose. A ce sujet, les parents sont responsables de l'enfant, c'est à dire que ce sont eux qui commandent et qui assument leurs décisions.

Besoin de sécurité

- Un cadre donné, c'est un gage de sécurité. C'est la loi de la famille, comme il y a la loi de la classe, et toutes ces lois sont intégrées dans une loi qui est celle de la nation. La loi, c'est la protection du citoyen. Transmettre cette loi est le devoir de l'école et de la famille. Soyons persuadés que si chacun assume ce rôle, nos enfants sauront éviter les problèmes de violence qui sont tant d'actualité.

Besoin d'appartenance et d'amour

- En premier lieu, c'est dans la famille qu'il sera trouvé car c'est le premier modèle de relation sociale, et puis, ce sera l'appartenance à d'autres groupes (classe, école, club, copains...) qui le fera évoluer.

Besoin d'estime de soi

- C'est le besoin de se reconnaître comme quelqu'un de bien à travers le regard des autres qui nous estiment comme quelqu'un de bien. Nous avons tous besoin d'être reconnus, si possible positivement. Sinon, on va chercher à se faire reconnaître négativement. Alors, n'enfoncez pas vos enfants, ou relativisez vos propos à l'instant présent et à une attitude présente. Et parlez de vos sentiments plutôt que de juger l'autre : "Je ne suis pas content" ou "je suis triste" plutôt que "Tu es un âne". Et si ça vous échappe, car ça nous échappe, n'ayez pas honte, la colère passée, de revenir sur votre colère et de l'expliquer. Cherchez aussi au fond de vous, d'où elle vient, si elle est justifiée... Tout ça, vous le trouverez

dans les livres de Jacques Salomé ou de Bettelheim. Enfin, si vous devez porter un jugement négatif, préférez “tu es un âne quand tu fais cette bêtise”, qui relativise la dévalorisation à un moment bien précis et qui amènera à faire un effort pour se corriger, plutôt que “tu es un âne”, qui est un jugement catégorique et sans nuance et qui va amener une dévalorisation globale de l’enfant qui finira pas vouloir conforter l’image qu’on lui renvoie.

Pensons au futur de notre enfant, à ce qui dès maintenant va lui permettre de partir dans la vie du bon pied.

Rien n’est jamais perdu. Car ce qu’on a loupé à un moment, on peut le faire à un autre, si on le désire vraiment. Car l’être humain a des ressources insoupçonnées.

2. Les apprentissages.

2.1. Le programme.

Je vous en parlerai lors de la réunion de classe. L’essentiel, au delà de la formation du citoyen, est l’apprentissage de la lecture, de la numération et de la résolution de problème. Mais nous nous efforcerons de ne négliger ni l’éducation artistique et sportive ni la découverte du monde.

Nous ne pouvons pas garantir la réussite de chaque enfant de la classe, car sa réussite ne dépend pas uniquement de nous. Par contre, nous nous engageons à faire notre possible pour que chacun réussisse au mieux de ses possibilités. Nous nous engageons à l’honnêteté, c’est à dire à ne pas leurrer les parents sur la situation de leur enfant.

2.2. Le travail à la maison.

Ce point sera le sujet dominant de la soirée en lien avec les programmes. Sachez simplement qu’un moment quotidien sera indispensable à la réussite de l’année.

C’est surtout de votre présence que votre enfant a besoin. Une excellente manière de procéder est que l’enfant raconte ce qu’il a fait et surtout ce qu’il a appris au cours de la journée. C’est la meilleure des vérifications, d’autant qu’il se remet alors dans les conditions de la classe, qu’il revit ses acquisitions et donc les mémorise encore mieux. Mais, beaucoup

d'enfants ont beaucoup de difficultés à raconter leur journée de classe, car ils n'en ont pas envie, considérant que c'est leur vie, un peu comme un jardin secret...

Si un jour vous avez un problème qui vous empêche de faire le suivi de votre enfant, c'est la vie. Cela arrive à tout le monde. Un problème sur la route, une maladie ou un coup de fatigue, des problèmes au travail ou dans la famille : nul n'y échappe et la vie de votre enfant ne sera pas changée s'il ne fait pas sa lecture un soir à la maison. Par contre, si cela se répète sans arrêt, il y a un problème que vous devez régler.

Un mot sur la télévision qui peut être d'une grande richesse, à condition que ce soit un moment partagé, qui permette d'être proches les uns des autres, d'échanger sur la compréhension, de partager ses sentiments...

2.3. Le matériel.

Nous ferons le point lors de la réunion mais pensez à :

- ◆ Veiller à ce que votre enfant ait un mouchoir. (ou un paquet dans son casier).
- ◆ **Regarder chaque jour le cahier de liaison qui servira à la liaison école/maison .**
- ◆ Prévenir de l'absence (même pour une ½ journée) de votre enfant et la justifier par un mot lors de son retour (**sur papier libre.**) Lors de l'absence, prendre les dispositions pour récupérer ce qu'il y a à faire (fiches, lecture...): éventuellement par les voisins.

2.4. Les carnets et les notes.

Nous vous transmettrons un compte-rendu écrit quatre ou cinq fois dans l'année pour vous livrer nos remarques. A la fin de chaque mois, votre enfant ramènera toutes ses fiches de travail et ses cahiers à la maison pour que vous fassiez le point avec lui. Vous signerez alors le cahier du jour pour attester que vous avez fait ce travail : signer ne signifie pas qu'on approuve les réalisations mais qu'on les a vues.

2.5. Les sorties.

Nécessité de l'assurance dès que la sortie dépasse les horaires scolaires.

Il y aura des sorties USEP. (Sport scolaire visant à développer des qualités non seulement sportives mais aussi humaines : organisation, arbitrage, coopération...)

Nous ferons appel aux personnes disponibles pour accompagner le groupe, (ce qui signifie s'occuper d'une partie du groupe et non pas de son seul enfant).

Une classe à PAC (projet d'activité culturelle) sera menée en partenariat avec le Centre de Rencontres d'Ambronay. Nous aurons des intervenants en classe et nous rendrons sans aucun doute à une répétition sur le lieu du festival. Ce sera aussi l'occasion pour moi de prendre des photos et de filmer des moments d'activité pour faire un montage vidéo retraçant ce moment particulier.

En guise de conclusion.

Le plus important est que les enfants profitent de l'école au maximum en évitant deux écueils : l'ennui et l'incompréhension. Encouragez-le dans les deux cas à me le dire tout de suite.

Vous pourrez me rencontrer pour parler individuellement de votre enfant en me demandant un rendez-vous un peu à l'avance pour que nous puissions nous mettre d'accord sur un jour et une heure. Le lieu naturel de telles discussions est la classe, lieu de confidentialité et de respect de ce qui sera dit : je vous assure de mon respect du secret professionnel. Je serai amené à partager certaines informations avec mes collègues dans les conditions normales de l'échange pour le bien de l'enfant dans l'école et dans l'assurance de la confidentialité.

Si vous avez quelque chose à me dire, faites le directement, comme je le ferai moi-même, plutôt que de passer par des intermédiaires qui déformeraient nos propos. Nous sommes adultes et je souhaite que la confiance et la franchise soient les piliers de notre relation.

XXX qui assurera la classe le jour où je m'occuperai de la direction de l'école sera présente à la réunion et interviendra en toute liberté.

Merci à tous et bonne année scolaire.

Thierry Perrier

Suite à la réunion, je faisais parvenir un compte-rendu de ce type :

Compte-rendu de la réunion de parents (20/09/20XX)

Introduction

But de la réunion : faciliter le lien école/famille pour permettre la meilleure réussite possible des élèves. Peut-être serions-nous tous mieux chez nous, mais l'année ne se déroulerait sûrement pas de la même façon. Se faire confiance. Échanger ou partager pour mieux avancer.

1. Présentation

Enseignants (moi + 1 jour enseignant assurant ma décharge de directeur + intervenante musique une fois par semaine + un stagiaire à venir pendant 3 semaines), classe (matériel, configuration, animaux), école (maternelle et élémentaire, locaux), partenaires (mairie, Sou des écoles, bibliothèque, MARPA, Centre de rencontre d'Ambronay, USEP, M'tes dents)

1ères remarques : beaucoup de bruit et difficultés d'attention. (Je suis très vigilant et ferme en classe actuellement. Au niveau familial, proposer des jeux adaptés dans la durée mais exiger d'aller au bout, imposer de rester à table durant un certain temps, demander de respecter la parole des autres....)

2) Rappel d'infos diverses

Cahier de liaison violet : - A regarder tous les soirs pour savoir ce qu'il y a à faire et s'il y a des informations.

- Attention : il y aura toujours au moins de la lecture à faire.

Évaluations et documents de suivi :

- Début d'année pour faire le point et lancer les Dispositifs D'Aide Personnalisés
- Dans l'année : système de couleur pour mesurer les acquis (maître, élèves, parents)
- En fin de mois ou avant vacances : cahiers, classeur, fiche de travail pour suivi
- En fin de période : le point sur les acquisitions

Notez bien : Signer le cahier ou la fiche qui fait le point sur les acquisitions, c'est montrer qu'on a fait son travail de parents en regardant ce que son enfant a fait à l'école. Ce n'est pas approuver ni juger le travail du maître ou de l'élève.

Les absences : - Prévenir le jour même par téléphone, voisin...

- Au retour, fournir un mot justificatif sur **papier libre**

Les goûters : Non

Les abonnements :

- Diverses propositions disponibles sur la table à la sortie.
- Je ne suis pas représentant, donc je n'ai rien à gagner.
- Comme tout livre incitation à la lecture, mais un tas d'autres solutions (livre de la maison, de la famille, de la bibliothèque de classe, de la bibliothèque municipale...)
- C'est cher, donc penser d'abord à l'essentiel : manger, s'habiller...
- Idée de cadeau pour une occasion.

3) Dispositif d'aide personnalisée

- Réunion des maîtres ce lundi à l'école
- Pour les CP, explication des choix effectués en fonction des évaluations de début d'année et des remarques en classe.

4) Les programmes

- Voir brochure du ministère
- Notons : un temps raccourci et des programmes alourdis. Des priorités multiples et pas toujours réalistes. Un projet d'école qui nous pilote. Nous essayerons de faire du mieux possible, en donnant une base solide, mais cela ne permettra peut-être pas de balayer l'ensemble d'un programme très vaste.

5) Comment aider son enfant

Tout simplement en étant :

- Présent (lui consacrer du temps)
- Aimant ((N'a pas de condition mais explique aussi parfois qu'on interdise, contraigne, dispute...))
- Accompagnant (compréhensif)
- Intransigeant (Il y a des limites stables à ne pas dépasser)
- Souple pourtant ! (savoir s'adapter à certaines contraintes)

En étant bien ensemble, par exemple, en :

- Jouant
- Lisant des histoires
- Bricoler
- Se promenant

- Cuisinant
- Regardant la télévision (ensemble)

Et ce, malgré les difficultés de la vie !!!

Rappelons-nous : pourquoi avons-nous fait un (des) enfant(s) ? Quel sens donnons-nous au mot « parent » ?

Notes sur la lecture au C.P.

- ❖ Lire, c'est comprendre. Il n'y a pas de lecture si on ne donne pas de sens.
- ❖ Lire, c'est d'abord prendre des indices avec ses yeux. Il convient donc de particulièrement travailler la discrimination visuelle : différencier les lettres ou les mots même s'ils se ressemblent particulièrement.
- ❖ Lire, c'est aussi prendre des indices plus généraux : disposition du texte, ponctuation, majuscules. Ces repères aident au déchiffrement et à la compréhension.
- ❖ Lire, c'est également formuler des hypothèses qu'on vérifie par la suite. (Hypothèse générale : ça parle de tel sujet ou hypothèse particulière : ce mot commence par telle lettre et dans ce contexte il y a des chances pour que ce soit...).

Un lecteur efficace n'est pas un lecteur qui déchiffre mais un lecteur qui donne rapidement du sens en émettant des hypothèses qu'il est capable de vérifier, donc de corriger si elles sont fausses. Les hypothèses se fondent sur le sens et des éléments visuels connus : lettres, forme...

Lire est un acte essentiellement visuel, alors pourquoi utiliser la phonétique qui est ce qu'on entend ?

- ❖ Car le cerveau transforme ce que l'œil voit en sonorités qui vont permettre les échanges avec les autres,
- ❖ Car certaines lettres donnent plusieurs sons suivant les lettres qu'elles côtoient (par ex : a qui fait a quand il est seul, o quand il y a un u après ou an ...)
- ❖ Car l'apprentissage de la lecture se double de l'apprentissage de l'écriture et qu'il est primordial de repérer l'ordre des sons pour pouvoir écrire un mot qu'on n'a pas mémorisé.

Le déchiffrement est un recours quand on n'arrive pas à formuler une hypothèse dans la suite de la lecture. Si on déchiffre plus d'un mot dans une phrase, il va falloir la relire car il y a des chances qu'on est perdu le sens de ce qu'on est en train de relire. Comme on veut comprendre ce qu'on lit, on doit mémoriser ce qu'on lit au fur et à mesure. Dans le même temps, on se construit des « images mentales », qui sont d'un domaine sensoriel privilégié (visuel ou auditif le plus souvent) et qui nous permettent de comprendre.

Alors, comment aider son enfant ?

- Au début de l'année, l'entraîner à reconnaître les mots d'une manière globale : jeux avec les étiquettes comme la reconnaissance de mots, la lecture de phrases, une dictée avec les étiquettes, lire une phrase et aller la dire à l'autre bout de la pièce, écrire une phrase que liront les parents, vrai ou faux, mot qui manque, phrase en désordre, phrase pour rire...
- En utilisant les situations quotidiennes pour faire de la lecture. (A la question « Qu'est-ce qui est écrit ? » Répondre : « Qu'est-ce que tu reconnais ? Par quoi ça commence ? De quoi ça parle ? »)
- En vérifiant qu'il a compris ce qu'il a lu (De quoi ou de qui ça parle, où, quand, quelle couleur ???).
- En veillant à appeler une lettre par son nom et le son émis par le sien. (je vois « o et u » et j'entends ou)
- En faisant d'abord lire silencieusement une phrase pour permettre sa compréhension puis en la disant à voix haute.
- En n'ayant pas systématiquement recours au déchiffrement, mais en lui demandant quand il bute sur un mot de lire la suite de la phrase puis d'imaginer ce que ça peut bien être, puis en le vérifiant avec notre aide.
- En relisant la phrase qu'on est en train de lire si on s'arrête trop souvent pour déchiffrer un mot, car les arrêts empêchent la compréhension. Pour aider à celle-ci, il faut arriver à une certaine fluidité et à la construction d'une image dans sa tête (image auditive ou visuelle ou associée à un autre sens comme le goût ou l'odeur.)
- En lisant tous les jours un petit moment.
- En lui disant certains mots de temps en temps plutôt que de passer 1 minute à attendre.
- En rappelant que comme tout apprentissage, celui de la lecture passe par un entraînement et qu'on ne réussit pas tout du premier coup.
- Quand le travail sur les syllabes est amorcé, en s'entraînant à reconnaître rapidement les syllabes dans les tableaux figurant sur les fiches des sons.

Quel matériel ?

- ❖ Au début de l'année, un album « Bon appétit Monsieur lapin » et des étiquettes.
- ❖ Un **cahier des lectures** qui contient les textes supports de la lecture. En le prenant dans l'autre sens, un **cahier des lettres et des sons** contenant des tableaux récapitulant ce qu'on a appris et des fiches de synthèse.
- ❖ En avançant dans l'année, s'ajouteront d'autres albums et d'autres documents de lecture.

Notes sur le calcul au C.P.

La méthode choisie tient compte du fait :

- ❖ que les enfants ont des connaissances relatives aux nombres en arrivant au C.P.,
- ❖ qu'un apprentissage efficace repose sur un entraînement répété,
- ❖ qu'un apprentissage efficace passe par l'utilisation des nombres dans un contexte vrai,
- ❖ qu'un apprentissage efficace passe par la résolution de problèmes, d'une manière individuelle ou collective.

La méthode se décompose en plusieurs compétences travaillées parallèlement :

- ❖ des nombres pour mémoriser : les nombres permettent de mémoriser une quantité et de comparer
- ❖ des problèmes pour apprendre à chercher : prendre et traiter des informations, faire et contrôler des essais, problèmes
- ❖ les nombres pour anticiper et pour calculer : anticiper (prévoir à l'avance un résultat), écritures additives et soustractives, vers le calcul (+ et -)
- ❖ connaître les nombres : approche globale, approche algorithmique de la suite écrite des nombres, échanges, les groupements par dix

Maîtriser les nombres, c'est :

- ❖ savoir compter (réciter la suite des nombres),
- ❖ savoir dénombrer (compter des objets),
- ❖ savoir constituer une collection d'objet d'un nombre donné,
- ❖ savoir lire les nombres
- ❖ savoir situer un nombre dans la suite, trouver le précédent et le suivant
- ❖ savoir comparer des nombres
- ❖ savoir surcompter (ajouter des nombres) et décompter (enlever des nombres)
- ❖ savoir utiliser des nombres pour résoudre des problèmes.

Pour compléter le programme, il convient de travailler sur les notions géométriques (travail sur les lignes, les figures simples, le quadrillage) et les mesures (la monnaie qui est aussi travaillée en numération; les longueurs qui sont aussi abordées en géométrie ; les masses et les volumes).

Alors, comment aider son enfant ?
--

- En utilisant les situations quotidiennes faisant appel aux nombres (mettre le couvert, faire des courses, des recettes..).
- En jouant à des jeux faisant appel aux nombres.
- En déculpabilisant les nombres et les problèmes.

Quel matériel ?

Des fiches qui permettent de s'entraîner et d'évaluer les acquisitions faites en cours d'année.

Une méthode active s'appuyant beaucoup sur les jeux mathématiques.

- ❖ Une bande numérique (jusqu'à 50) qui est un support d'aide pour situer les nombres, surcompter, décompter... et plus tard, un tableau des nombres qui va se construire et qui permettra de bien comprendre la notion de dizaines et d'unités.
- ❖ Dans quelques temps, une calculatrice qui va être un outil de vérification, mais aussi de recherche, et qui va mettre l'enfant en phase avec le monde moderne.
- ❖ En classe, des dés, des jetons, des pions, des pistes...
- ❖ Des doigts...

Notes sur les compétences transversales au C.P.

Qu'est-ce ?

- ❖ Ce sont toutes les compétences qui permettent les apprentissages dans tous les domaines (maths, français, sport, arts...)
- ❖ On peut citer comme principales : la motivation, l'attention, la mémorisation, le soin, la réflexion, l'achèvement du travail, l'organisation.

La motivation

- ❖ Pour réussir des apprentissages, il est important de vouloir les réussir. Il faut donc avoir conscience de ce qu'on fait et de pourquoi on le fait. Les parents ont un rôle important à jouer dans ce sens là, car ils sont les référents de l'enfant. Le drame de l'école obligatoire, c'est qu'un certain nombre de personnes ont oublié que le savoir est un luxe du monde occidental et que les apprentissages ne se font pas tout seuls.

L'attention

- ❖ C'est utiliser tous ses sens pour transmettre des informations au cerveau. Il s'agit donc de savoir les mobiliser au bon moment. (Le cerveau sait en plus qu'il devra se servir de ces informations plus tard : il doit donc les retenir !)

La mémorisation

- ❖ Tout le monde a de la mémoire s'il entraîne son cerveau. Il existe plusieurs types de mémoires : mémoire à long terme (une répétition ou un usage régulier de la notion est indispensable); mémoire à court terme (informations stockées provisoirement puis oubliées si elles ne sont plus utilisées); mémoire procédurale (il ne s'agit plus de notions mais de geste du corps qui ne s'oublieront plus). Tout le monde a de la mémoire mais tout le monde ne sait pas s'en servir, ou ne sait pas s'en servir dans tous les domaines.

Le soin et l'achèvement du travail

- ❖ Indispensable pour avoir envie de reprendre un travail, pour permettre à l'autre d'avoir envie de le découvrir et de le comprendre.
- ❖ Une des qualités essentielles aux apprentissages. L'obstination, l'entêtement qu'on met à vouloir aller au bout de ses réalisations et à ne pas se contenter d'à peu près, de facilité. La recherche du mieux possible. (Que ce soit au niveau de la présentation ou du contenu).

La réflexion

- ❖ C'est l'acte de mobiliser les informations stockées dans son cerveau, de se rappeler des expériences passées pour utiliser la meilleure méthode pour répondre à une question. Il est important de découvrir que tout le monde ne fonctionne pas de la même façon et que l'on peut parfois s'approprier avec succès les méthodes des autres.

L'organisation

- ❖ Très importante pour planifier un travail, ne pas se retrouver coincé au dernier moment. On peut mettre dans cette compétence le rangement du matériel. Quand chaque chose à une place de rangement, on a plus de chance d'avoir un bon rangement dans le cerveau.

Alors, comment aider son enfant ?

- En l'aidant à organiser son emploi du temps (rythme de vie) et le rangement : ce n'est pas inné, ça s'apprend.
- En le contraignant à aller au bout d'une action entreprise (on finit un jeu adapté aux possibilités : attention à les choisir judicieusement ou à modifier un peu les règles au début pour que ce ne soit pas un jeu interminable).
- En lui parlant régulièrement de l'école ou en montrant que ses apprentissages ont de l'importance pour vous (valorisation des bons résultats, aide quand on voit qu'il a une difficulté, rencontre de l'institut, participation à des activités périscolaires...)
- En lui laissant le temps de s'exprimer, de réfléchir et en l'encourageant à le faire...
- En faisant des jeux sollicitant la mémoire et le vocabulaire : memory, jeux d'observation, raconter une histoire ou un film qu'on a vu récemment...
- En sollicitant l'anticipation : que va-t-il se produire ? (en racontant des histoires, en se promenant...)

Des situations quotidiennes d'apprentissages

(En aucun cas, il ne s'agit d'une liste exhaustive, mais d'exemples de situations se prêtant aux apprentissages, et vous pourrez compléter cette liste à loisir.

A la maison :

- ◆ Mettre la table (combien sommes-nous ? Que faut-il ? Combien en faut-il ?)
- ◆ Faire la cuisine (peser, mesurer, lire la recette, prévoir et réunir les ingrédients, anticiper les difficultés et le résultat...)
- ◆ Faire du bricolage (mesurer, lire un plan, lire une notice, prévoir et réunir les outils, anticiper les difficultés et le résultat...)
- ◆ Trier le linge à laver (température, blanc/couleur...)

En courses :

- Aller chercher un article bien précis.
- Lire des prix, les comparer (on se contentera des euros).
- Faire la somme des achats au fur et à mesure avec une calculatrice (quand la liste de course n'est pas trop longue).
- Lire le nom des produits.

En voiture :

- ❖ Lire les panneaux, les enseignes...
- ❖ Compter les véhicules croisés répondant à un critère (couleur, marque...)
- ❖ Jouer au portrait, aux devinettes, raconter ou inventer une histoire...

Avec un livre :

- ❖ Se faire plaisir.
- ❖ Comprendre l'histoire (poser quelques questions, s'arrêter parfois pour demander un petit résumé et envisager la suite, vérifier que le vocabulaire est connu...)